

Les mots ailés

Danielle Shelton

Number 17, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97181ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Shelton, D. (2021). Les mots ailés. *Entrevous*, (17), 9–9.

Les mots ailés – une image créée par Lady Rojas Benavente¹ – sont ceux, dit-elle, que l'on cultive en soi pour être libre. Lorsqu'on les extériorise, ils emportent nos charges émotionnelles. Si d'aventure le vent circonstanciel en fait des mots hélés, il y a rencontre. Quoique brève, la conversation m'a taraulé l'esprit. Je pressentais l'existence d'un lien analytique avec la mécanique de la revue. J'ai bien écrit *mécanique*, la branche de la physique dont l'objet est l'étude du mouvement et de la conception de machines.

Il y a, dans la construction d'ENTREVOUS, l'idée d'une oscillation créative dans un environnement en équilibre : de grandes quantités de mots ailés peaufinés dans ce va-et-vient, métaphore du célèbre *Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage / Polissez-le sans cesse et le repolissez / Ajoutez quelquefois, et souvent effacez*². Si le chemin de l'excellence est pavé de patience et d'humilité, il est aussi balisé par un dispositif de guidage : une équipe éditoriale et des réviseurs linguistiques qui ont lu et compris T. S. Eliot : *Les poètes immatures imitent ; les poètes accomplis volent ; les mauvais poètes estropient ce qu'ils ont pris et les bons poètes en font quelque chose de mieux ou, à tout le moins, quelque chose de différent*.³

Le mieux et le différent, voilà ce que les mots ailés des auteurs et des autrices ont pour mission d'engendrer pendant que les balises s'efforcent d'identifier au passage ce qui imite, vole ou estropie.

Vague après vague, si la pandémie a peu d'incidence sur cette mécanique, elle influence en revanche le choix des mots – comme le fait toute crise – et modifie l'état de conscience et les comportements conséquents. Lise Chevrier⁴ compare cela à *la résistance du coureur de fond sur un trajet qui s'étire au-delà des prévisions officielles et dans des conditions atmosphériques atypiques*. Elle enchaîne avec une seconde analogie, écrivant que *les contraintes sanitaires ont fait naître de nouveaux circuits créatifs, comme dans la neuroplasticité du cerveau*, puis elle ajoute que la situation sanitaire a fourni à *l'acte intime de création littéraire l'oxygène de la présence virtuelle et du partage collaboratif*.

Notre revue se conjugue au mode collaboratif du présent de l'indicatif. *Le Robert* en ligne définit ainsi le nom commun *conjugaison* : *ensemble des formes verbales suivant les voix, les modes, les temps, les personnes, les nombres*. Un dictionnaire du Web, linternaute.fr, dit quant à lui qu'il est une *façon de réunir, de coordonner et d'associer des éléments*. Tout le monde s'entendra pour conclure que le verbe – au sens que lui donne la philosophie : expression de la pensée – permet le partage des mots ailés et des mots hélés.

¹ Lady Rojas Benavente. « Il bat, le mot ailé », p. 42.

² Extrait de *L'Art poétique* de Nicolas Boileau, poète, écrivain et critique du XVII^e siècle.

³ Citation de 1920 du poète T. S. Eliot (1888-1965), qui lui aurait été inspirée par W. H. Davenport Adams, un auteur du XIX^e siècle qui avait écrit : *Les grands poètes imitent et améliorent, tandis que les médiocres volent et gâchent*.

⁴ Lise Chevrier, « Mot de la présidente », dans le rapport annuel 2020-2021 de la Société littéraire de Laval.